



Le général des banlieues doit battre en retraite

LE MONDE | 17.11.05 | 15h51 • Mis à jour le 17.11.05 | 17h26



Quand le général Emmanuel de Richoufftz de Manin s'exprime sur les banlieues, il sait de quoi il parle. En 1992, dans un livre intitulé *Encore une guerre en retard*, il décrivait de "véritables ghettos à la périphérie des villes", des jeunes présentant "tous les symptômes d'une population à risques". Son constat : "Le service national aurait pu être un catalyseur pour cette jeunesse désœuvrée, inquiète et prompte à réagir de manière violente pour rompre son ennui."

Aujourd'hui adjoint territorial au gouverneur militaire de Paris, il ne s'en est pas tenu là : il est passé à l'action. Il s'est rendu dans les banlieues — en uniforme — au début de l'année. Grâce aux bénévoles de la Réserve citoyenne, il a rencontré des jeunes (18-28 ans) en rupture sociale, rejetés du système éducatif, à qui il a proposé un marché. L'idée était simple : "Les jeunes, assure-t-il, ne veulent pas d'argent, de stages ou des promesses, ils veulent du concret, un emploi. Ils ont besoin de repères."

Pour ceux de la région parisienne, l'accès au premier emploi est facilité par l'obtention du permis de conduire, à plus forte raison si celui-ci passe par un véritable parcours de citoyenneté "fondé sur le volontariat, le travail et l'effort". L'opération "105 permis pour 2005" était lancée, en mars dernier. Les candidats devaient être de nationalité française, suivre une préparation militaire et la journée d'appel et de préparation à la défense (JAPD), et avoir un niveau scolaire minimal. Dans un premier temps, 121 jeunes (60 % d'origine maghrébine ou africaine, 50 % de filles), résidant dans 11 localités des départements de l'Essonne, des Yvelines et de Seine-Saint-Denis, ont été retenus. La préparation militaire, qui s'est déroulée au camp de la Courtine (Creuse), du 17 au 29 juillet, était la "caution" de l'armée à ce projet, les jeunes étant jugés sur "leur aptitude à respecter un esprit de discipline, la ponctualité et l'effort physique".

Les candidats ont eu droit à plusieurs tentatives pour passer le permis de conduire, au cours d'une formation élargie visant à "accroître leur capacité à communiquer à l'oral et à l'écrit", à acquérir "une méthodologie efficace de recherche d'un emploi". "Je leur ai dit : pour être français, il faut parler la langue française ; or, avec votre sabir incompréhensible, vous êtes déjà marginalisés. Ensuite, habillés comme vous l'êtes, aucun chef d'entreprise ne voudra vous engager ! Il faut que vous prouviez à la société que vous pouvez faire autre chose que brûler des bagnoles, taguer des immeubles et vous shooter !" Et cela a marché ; certains m'ont dit : "Mon général, tu es ma dernière chance."

Au terme de ce "parcours citoyen", des entreprises partenaires, comme La Poste, la RATP, GMF, Sodexho, etc., ont proposé des emplois aux jeunes. Sur 112 volontaires finalement retenus, 23 sont actuellement salariés, les autres poursuivant leur cursus. Le général de Richoufftz assure que tous auront un emploi au début de l'année prochaine.

Mais l'expérience va tourner court. Le général jettera l'éponge en février. Pourquoi ? "On m'a dit de

m'arrêter, je m'arrête. C'est un ordre. Il en a gros sur le coeur. Il rappelle que ce projet avait pour objectif d'impliquer 5 000 jeunes en deux ans. Il souligne que la formation de chaque candidat, qui s'élève au total à 8 000 euros, était prise en charge essentiellement par les entreprises, les collectivités locales et les associations, la défense concourant pour 2 000 euros.

Un général, de la Légion qui plus est, trop voyant ? Une involontaire concurrence avec un autre projet du ministère de la défense ? Au ministère, on assure que le ministre *"attend la fin de l'expérimentation pour faire un bilan"*, mais on ne conteste pas que l'initiative et le franc-parler du général de Richoufftz ne font pas l'unanimité au sein de l'état-major.

Le général de Richoufftz, qui a servi sur à peu près tous les théâtres d'opérations depuis trente ans (et a été aide de camp du premier ministre Pierre Mauroy, en 1981), prend sa retraite en juin. D'ici là, il va retrouver son rôle de *"général protocole"*. En gardant un *"souvenir extraordinaire"* de cette dernière *"campagne"* : en France, assure-t-il, *"il y a encore des gens qui en veulent"*.



Laurent Zecchini

Article paru dans l'édition du 18.11.05



EN UNE EN CE MOMENT

François Hollande salue l'unité retrouvée des socialistes et se pose en présidentiable

Trente ans après la mort de Franco, l'Espagne reste divisée par son histoire

Les libertés politiques et religieuses au centre de la visite de M. Bush en Chine

Federer battu au Masters, le XV de France écrase les Tonga

ET AUSSI



Forum Economie

Les faits 850 victimes des attentats du 11 septembre 2001 ont pu être identifiées grâce à leur ADN

Dessins du jour
Dimanche 20
novembre 2005

LES PLUS ENVOYÉS PAR

Analyse Banlieues : la pr coloniale, par Philippe B

Grandes manœuvres ch

Enquête L'euphorie du n photographie

Carlos Ghosn lance une